LE GLOBULE ROUGE

CÉ L'ACTION DU LECTEUR QUI DIGÈRE...

VOLUME 1 NUMERO 4 , MARS-AVRIL 77

JOURNAL ETUDIANT DU COLLEGE DE THETFORD MINES

VICTOIRE... Bravo! Bravo! Bravo!

Le Conseil Général ainsi que les deux classes de Sciences Santé de le année ont réussi à gagner une bonne cause qui peut aider les étudiants du Collège à changer les relations avec leurs professeurs.

Le problème qui se posait, était les difficultés entre ces deux classes et leur professeur de physique. Les étudiants étaient mécontents de sa façon d'enseigner et surtout du barem de correction des examens qui s'averrait quelquefois injuste. Les étudiants de cette concentration se sont formés un comité composé de 4 personnes de Sc. Santé (le année) qui furent grandement aidées par deux représentants du Conseil Général. Lors de quelques rencontres, ils ont préparé un document portant sur les difficultés et les requêtes des deux classes. Le comité s'est occupé de rencontrer les étudiants concernés par tout ceci. Il y eu signature d'une pétition (99% des personnes l'ont signée). Et, une rencontre avec le professeur. A cette rencontre qui se déroulait un jeudi soir à cinq heures, après les cours, il y eu la présence d'au moins dix étudiants ne travaillant pas sur le comité de Sc. Santé 1-A et 1-B.

Cette rencontre dura trois heures et demi. Tout alla très bien. Le professeur fût assez réceptif aux requêtes des étudiants et elles furent presque toutes acceptées. Entre autres, le nouveau barem de correction fût accepté et les copies des examens déjà passés furent toutes recorrigées d'après les nouveaux arrangements entre les étudiants et les professeurs.

Ce que l'on peut en tirer à titre d'exemples pour les autres étudiants du collège, c'est que s'il y a conflit avec un professeur, il ne faut pas laisser la situation s'empirer par du placotage en arrière ou des menaces proférées au professeur. Il faut cerner le problème méthodiquement et surtout en parler au représentant de votre concentration qui peut faire beaucoup grâce à l'appui du Conseil Général. Depuis sa formation, il a travaillé beaucoup à l'amélioration de la vie étudiante dans le collège. Plusieurs comités furent formés afin de régler certains problèmes de concentration avec un professeur ou un chef de département. L'exemple de Sc. Santé en est un frappant car les étudiants de ces deux classes n'ont pas eu peur de s'afficher et de participer à cette lutte (ce qui est peu ordinaire).

Tout le monde retira de cette expérience, un enrichissement personnel car ils ont appris que rien ne sert de chialer, il faut agir positivement et surtout dialoguer avec leurs professeurs. C'est en se parlant que l'on se connaît hein?

On n'est pas 6 millions dans le collège mais il n'est pas défendu de se parler!

Thérèse Létourneau
Représentante au
Conseil Général de
Sc. Santé



EN Y PANSANT

Entre la redaction et l'analyse d'un article de journal j'ai choisi en toute liberte et sans contrainte (le clan Dubois n'etait pas là) de rediger ou plutôt de tenter de rediger un article. Ce qui suit se veut donc la redaction d'un billet, non pas du Père plexe mais d'un personnage aussi complexe.

Dans un numéro precédent (numéro 2, page 2) le Globule Rouge dans un cri d'alerte à la population du collège sufferait que chacun participe à la redaction du journal. Par l'entremise de cet article, j'ai donc voulu à la fois remedier au mal, saigner le malaise et cicatriser la plaie; bref "panser le bobo"!

<u>En y pansant</u> (du verbe panser)
(reponse à l'article "Pensez-y" du Globule Rouge, no2 page 2.)

Aussi sanguinaire que cela puisse paraître la vue, l'odeur et même le goût du sang ont toujours ete pour moi des "revitalisangs". Il en est de même pour une blessure; si pour certains, la vue d'une plaie leur deplait, au contraire pour moi cela me plaît. C'est ainsi que "je visite les plaies comme et quand ça m'plaît". Mais si à vous cela vous deplaît de grâce, s'il vous plaît, gardez votre "sang froid" car je ne suis pas Dracula...et ni son inverse (Dracula duraculons), mais comme la sangsue ou la Croix Rouge, j'ai besoin de sang. Que voulez-vous, quant on est globule

le système est loin de souffrir d'anemie; au contraire, un système de "12 sang" etudiants ou globules rouges est en excellente "sangté" Les globules rouges, unite composante du sang, representent donc les etudiants qui sont l'unité composante du collège. Les rouge de par sa nature on ne peut vivre isolé du sang. Cependant, de vivre constamment la même routine (collecte, transfusion, prise de sang, etc) ça devient monotone, et à la longue on finit par s'inquieter, à s'impatienter bref à se faire du mauvais sang. Quelle fut donc ma surprise ma joie et mon bonheur (la preuve que je peux être encore "sang-timental") de voir donner mon nom à un journal etudiant. Un journal etudiant fait par et pour les etudiants et qui s'appellerait "Le Globule Route"; tout cela etait plein de bon sang. Enfin je pourrais penetrer dans ce monde dit "collegial", visiter classe par classe, connaître la pensee et le coeur de chaque individu (à l'exception des professeurs, car eux sont "sang-coeur") "sang" jamais savoir où et quand je m'arrêterai. Dorenavant, un seul mot d'ordre: faut plus "sang faire" et faut plus me chercher!

"Sang" vouloir vous impressionner, laissez-moi tout de même vous raconter mes peripeties. D'abord si je suis ici. c'est que certains etudiants avaient du coeur au ventre; c'est donc du coeur que je suis parti. De valvules en ventricules et dans un elan "sang pareil" j'ai pris le chemin du succès ou plutôt la grande artère qui m'a mene dans un voyage "sang-sationnel". J'ai alors rencontre quelques-uns de mes confrères ou plutôt "frères de sang". Toutefois, certains d'entre eux ont dû s'expatrier à cause de la collecte de sant de janvier dernier. Mais professeurs, eux, sont les globules blancs. Ils sont "sang-ses" protéger les globules rouges mais helas! quand vient la fin de session (couramment appellée leucemie) ils devorent "sang" scrupule un bon nombre d'entre nous, à l'aide de travaux et d'examens qui sont de veritables virus ou microbes pour les globules rouges. J'ai ensuite fait connaissance avec un liquide visqueux gluant qui ne sert, bien qu'on ne saurait "sang passer" qu'à coaguler ou reparer les erreurs commises. On l'appelle: plasma ou administration. Avec un peu de veine, tout ce bon monde "sang" tire, "sang" malaise et "sang" plaie et pour une fois cela me plaît.

Le Globule Rouge tire des recits d'un personnage plus complexe que le "Père plexe."

Alain Gosselin
Le "Con Plexe"

LES INTELLECTUELS MÉPRISENT LE TRAVAIL MANUEL

Je suis un étudiant du Cegep. Dernièrement, j'ai pris conscience que si j'allais à l'université, je n'avais pas tellement le choix du rôle avenir que j'aurais à jouer: i.e. servir la bourgeoisie soit en travaillant au progrès technique qui leur profite, soit en administrant leurs intérêts, soit en devenant contremaître ("boss") pour diriger la production, soit en devenant moi-même capitaliste. En plus, dans ces divers emplois, on a des faveurs du système comme de bons salaires. Ces privilèges, on ne les obtient pas grâce à notre travail mais au travail des ouvriers qui sont les seuls productifs. Mais il y a autre chose aussi: si on prétend défendre l'idéologie prolétarienne, donc les intérêts des travailleurs, on doit être en mesure de vivre comme eux et parmi eux. C'est pourquoi, j'ai décidé de faire un cours technique plutôt qu'universitaire, lequel me permettra de vivre avec les travailleurs.

Face à cette décision, il y a eu de vives réactions. La plupart des arguments se résument en celui-ci: en faisant cela, je vais gaspiller mon intelligence qui ne profitera à personne! "Comme c'est triste," mon intelligence ne servira pas à la bourgeoisie et ne me procurera pas de privilèges. Mais moi, je dis tant mieux, ça fait une personne de plus qui se vouera à la cause du prolétariat. Et ceux qui ne sont pas d'accord avec ça et qui sont en majorité des professeurs et des étudiants(ici ces étudiants sont surtout en sciences tandis que ceux qui m'appuyaient sont surtout des étudiants des techniques qui ne méprisent pas ce qu'ils font) ceux-là donc sont contents qu'il existe des privilèges pour les intellectuels; et ce sont justement eux qui servent la bourgeoisie en méprisant les travailleurs, en justifiant leur domination, leur exploitation. Ce mépris est porté sur le travail manuel qui, pourtant, est le seul productif, le seul qui nous fasse vivre. D'ailleurs, leur argument s'expliquait comme ça: quand tu es intelligent, tu es meilleur, tu es supérieur, tu mérites plus; ce qui les amène à la longue à devenir des parasites, à vivre du travail des ouvriers.

Mais les travailleurs ne seront pas toujours dupés par ces intellectuels. L'expérience concentrée dans le marxisme-léninisme apportée par les communistes démentira ces mensonges et inévitablement un jour, les travailleurs armés du marxisme-léninisme et dirigés par leur parti détruiront la base économique de ces mensonges, c'est-à-dire le système capitaliste et construiront le socialisme où la classe ouvrière toute entière sera maîtresse et où elle fera disparaître à jamais ce mépris du travail manuel qui est, véritablement, la seule façon d'augmenter le niveau de vie du peuple.

Denis Lafrance.

Complainte de la parole

Dans des marais de silence
Aux sombres couleurs de l'absence
Se meurt, désoeuvrée, la parole.

Confondue en des eaux brûlantes et mauvaises
Rien que l'espace d'un court geste
Elle s'enfonce, aveugle, dans les profondeurs
De sa détresse.

Hallucinée aux murmures des courants marins
Dans les bas-fonds de la terre qui gémit
La parole volatisée épouse la folie.

Et, au-delà de l'air et du bruit
Malgré ses mains froides et ses yeux rougis,
La voilà qui s'étrangle
Aux chants-rivages des orgues de la nuit...

Un seul souffle, un seul cri aura suffi
Afin d'étouffer le vil mensonge
Et faire jaillir du verbe sot et insensible
Le son douloureux de la vie qui rugit!

Les Roses et Les Bleus

Depuis toujours on associe le rose à la douceur, à la frivolité, à la délicatesse; on l'attribue aux petites filles. Le bleu, lui, couleur du sérieux, de la sévérité représente la gent masculine. Pourquoi toujours alimenter ce vieux mythe? Notre comportement quotidien n'est-il pas continuellement influencé par le conditionnement de la petite enfance?

A l'école et dans la rue

On a imposé une programmation sexiste aux rôles et aux tâches que chacun a à jouer à l'intérieur de la société. On en arrive, par ce conditionnement perpétué, à une déviation des goûts et des intérêts propres à chaque individu. De là, l'explication de la forte concentration masculine dans les techniques d'électronique, de mécanique, de minéralurgie et sciences pures. En découle aussi le fait que l'on retrouve en technique de secrétariat, infirmière et éducation spécialisée une fréquentation majoritairement féminine. Dans la rue comme ailleurs, nous entretenons ce conditionnement âgé mais actuel: en faisant du pouce, dans les discothèques et bien d'autres situations de ce genre servent de renforcement.

Au travail

La plus grosse gomme qu'on fait avaler aux femmes, et surtout dans les milieux industriels, est "qu'elles soient moins productives que les hommes, donc, doivent être moins payées"

"...les femmes continuent d'être payées au-dessus du minimum garanti de leur catégorie officielle. Mais juste au-dessus. Elles n'ont droit qu'aux augmentations des commissions paritaires... La progression des salaires masculins est plus normale. Peu à peu l'écart se creuse...Le patron a soutenu que c'était normal qu'il n'augmente que les hommes parce que "les femmes s'absentent si souvent."" Fête internationale des femmes, manuel du 8 mars.

Ce n'est là qu'un seul des multiples cas qui existent dans les sociétés "capitalistes". Dans ces dites sociétés, il est également difficile pour les femmes d'accéder au milieu du travail étant donné les congés et prestations de maternité qui sont inadéquates. Le Québec est l'une des seules provinces avec l'Ile du Prince Edouard et Terre-Neuve à n'avoir en 1977 aucune législation sur la protection de la maternité. De cette façon, une femme n'ayant pas au moins un an d'ancienneté se voit menacé d'un congé de maternité non payé ou d'une perte de son emploi. Elle est pour ainsi dire prisonnière de l'assurance chômage.

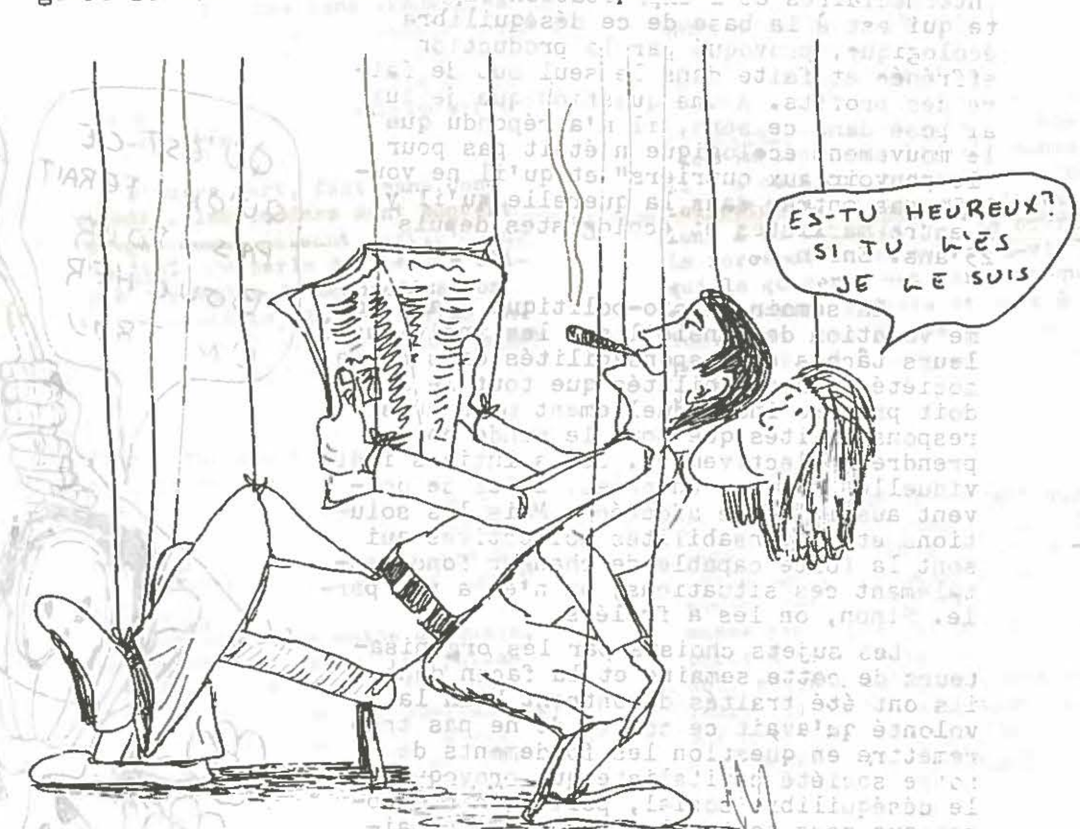
L'indépendance économique, sociale donc psychologique de la femme entraînerait automatiquement, à long terme, la chûte des préjugés et conditionnements sociaux qui existent à l'heure actuelle. C'est pourquoi il est primordial de lutter davantage en faveur des garderies en milieu de travail. Ce plus grand contact social de la femme lui permettrait d'élargir ses horizons, d'élever son niveau de conscience politique et de lui faire découvrir ce qu'elle est vraiment et non pas ce qu'on veut qu'elle soit.

Femme, objet sexuel

"Sois belle et tais-toi." Voilà une réalité qui se vit quotidiennement sous bien des formes. On la retrouve à la maison, au travail, dans la rue et surtout dans la publicité. Combien de fois se sert-on de la femme à des fins de rentabilité? Nous devons lutter contre la publicité qui ne sert qu'à perpétuer les conditionnements sociaux actuels. Il est d'autre part évident que ce n'est pas dans une société capitaliste que l'on arrivera à tuer les effets de la publicité sur la société puisque c'est sur l'aspect rentabilité que repose notre système.

A travers l'oppression de la femme, nous voyons deux luttes distinctes et parallèles à mener: d'une part, celle contre l'oppression de la femme et de l'homme c'est à dire le conditionnement du rôle des sexes et d'autre part, la lutte des classes(une femme libre ne peut vivre que dans une société libre.). Mais peut-être la première est-elle provoquée par un conditionnement qui englobe l'existence d'un sexe comme de l'autre. Alors nous croyons que dans notre lutte, il s'agirait de s'appuyer autant les femmes que les hommes, par la revendication de nos droits en tant qu'être humain pour une plus grande libération.

Patricia Doyon
Sylvie Plante
Hélène Bilodeau



LA BONNE INFLUENCE

Dans un court article paru dans une récente édition du Globule Rouge et que je signais sous le pseudonyme de "Ti-Coun Hamel", je me faisais alors un grand plaisir d'affirmer que la société tendait à se démocratiser.

O, amère déception, je me rends compte que nos cerveaux sont toujours aussi téléguidés par différentes intrigues télévisées. Or qu'adviendra-t-il de la famille Hamel, prototype parfait de la majorité silencieuse, si constamment influencée par les dignes défenseurs du système? Et la boîte à image qui nous charrie sans cesse les méfaits de l'indépendance, les mesures socialisantes du P.Q. et la peur du référendum. La peur, voilà le mot juste (ce thème usé) qu'ont décidé d'exploiter les super héros fédéraux tels les ministres libéraux: Marcel Lessard, André Ouellet, Jean Chrétien déblatérant à qui mieux mieux que le P.Q. est socialiste, voir même communiste (la L.C. (m.l.) C doit bien freaker en entendant cela) et que les méchants journalistes tentent sans cesse de briser le Canada.

Et la gauche là-dedans (véritable gauche ou petits intellectuels gauchistes) que fait-elle? On n'arrête pas de blâmer le P.Q. Pour ma part, je suis très content d'être débarrassé de la racaille libérale, à croire que les marxistes préféraient les libéraux (l'ennemi était plus de taille).

Enfin, là n'est pas le but de cet article, je laisse donc les réformistes péquistes créer des comités et des sous-comités et à Gilles Grégoire le soin de bien s'amuser avec le dossier de l'Amiante entre les mains.

Toutefois, il est bien libre à chacun de choisir son influence, du Téléjournal de Radio-Canada jusqu'au fascicule marxiste, de la radio AM et de ses chanteurs bidons jusqu'au thème disco de S.W.A.T.(supers mâles, virils défenseurs à mitraillettes de l'American Way of Life). Moi, j'ai tout simplement choisi le Globule Rouge et qu'en plaise à tous les Ti-Coun de mon espèce d'agir ou d'en crever.

Yvan Girouard.

-EDITORIAL-

semaine socio... politique ?

La semaine socio-politique a eu lieu du 28 février au 4 mars comme prévu et s'est déroulée dans l'atmosphère "cégépien" que nous connaissons si bien au collège de Thetford Mines.

La semaine socio-politique existe depuis 4 à 5 ans et était au départ organisée par le département de sciences sociales du cégep. Le MA3P, qui avait même participé à l'organisation de cette semaine durant une couple d'années, a décidé l'an dernier de s'en retirer complètement et de mener une action sur toute l'étendue de l'année scolaire.Cette année, ce sont des professeurs, des professionnels et des cadres qui l'ont organisée. Quoi qu'il en soit, la semaine socio-politique demande de ses réalisateurs d'énormes dépenses d'énergies. Une semaine socio-politique réalisée au mois de mars exige facilement qu'on y ait travaillé depuis novembre , et ce, à 20 personnes. Cela demande du travail sérieux car la tournure que prendra la journée sur les loisirs par exemple , dépendra de l'orientation que s'est donnée le comité organisateur de cette journée. Et finalement c'est un peu les organisateurs qui savent exactement quelle forme prendra la semaine, de quels sujets traiteront les conférenciers et comment ces sujets seront traités.Cela veut dire évidemment qu'il faille établir de nombreux contacts avec des gens de l'extérieur.

La façon dont le thème "Québec... milieu de vie" a été apporté ne dit pas carrément que le Québec est un milieu de vie. En effet, les points de suspention disent qu'il le sera ou le serait moyennant certaines conditions."Québec... milieu de vie est un thème qui implique beaucoup. Cela demande à être prouvé et implique un certain nombre de solutions qui doivent être proposées afin que le Québec devienne justement un milieu de vie. Or c'est précisément au terme des solutions que la semaine socio-politique a failli à la tâche à mon avis. En effet, à chaque conférence ou vidéo, les solutions étaient incomplètes et-ou mal formulées. La conférence sur les loisirs de M. Levasseur en est un bel exemple. D'abord, il situe assez bien le problème en expliquant que le sport d'élite est un monde parrallèle au sport ou conditionnement de masse. Il a raison quand il dit que ce n'est pas en investissant dans les sports compétitifs d'élite que la masse aura accès au matériel et aux facilités humaines qui lui permettront de se tenir en bonne condition physique.Jusque là ça va. Et encore, il y a longtemps qu'on se le chante.Cependant, il semble demeurer pour le sport d'élite tout en "favorisant" la participation de la masse à des activités de conditionnement physique. Il parle très peu de l'implication politique de ce problème et les solutions qu'il propose sont plus des voeux pieux que des plans d'action politique pour atteindre le but qu'il avait énoncé dans sa conférence. Conférence qui n'était pas longue mais qui fut très lente et très peu imagée.

Le conférencier invité à nous entretenir sur les valeurs, Lucien Coutu, a été le plus écouté. Il a clairement identifiée notre société en "crise de civilisation". De plus, à la déception de plusieurs, il a démontré qu'on ne pouvait pas faire de la méditation transcandentale chez n'importe quel vendeur de cette pratique. La conférence sur la santé a bien fait rire les étudiants. On a rit jaune mais ça ne fait rien. Les films et les vidéos sur les différents sujets étaient pour la plupart très bien faits. On ne peut déplorer à ce sujet qu'il n'y ait pas eu assez de temps réservé à la discussion en atelier.

La semaine socio-politique, édition 1977 était dotée d'une organisation qui regroupait un nombre assez considérable de profs, de professionnels et de cadres du collège. Au nombre qu'ils étaient à organiser cette semaine, ils auraient pu arriver à de meilleurs résultats. Toutefois, on ne pouvait pas non plus s'attendre de la part d'une telle organisation à autre chose qu'une analyse "libérale" d'un Québec... milieu de vie.

Le conférencier invité sur l'environnement était lui, plus vigoureux et plus concis dans son exposé. Il était d'une clarté qui donne confiance et apportait à l'occasion des jugements personnels qui donnaient de la vie à sa conférence. S'il a pu identifier clairement et avec force les causes du déséquilibre écologique actuel (i.e. selon lui la loi du profit, la production effrénée, etc). C'est encore une fois au chapitre des solutions qu'il a manqué. Je ne veux pas dire ici que les solutions individuelles qu'il a proposées sont erronées.Au contraire elles sont nécessaires et urgentes. Par exemple, il conseillait aux gens de s'organiser afin de s'auto-suffire le plus possible et ce, dans tous les domaines surtout celui de l'alimentation. Il serait très intéressant que chacun ait son jardin et fasse de la culture, etc. Mais il est erroné à mon point de vue de croire que cela constituerait la solution au problème qu'il avait pourtant si bien décrit. En effet, il serait illusoire de croire que cela éliminerait les intermédiaires et l'exploitation capitaliste qui est à la base de ce déséquilibre écologique, provoqué par la production effrénée et faite dans le seul but de faire des profits. A une question que je lui ai posé dans ce sens, il m'a répondu que le mouvement écologique n'était pas pour "le pouvoir aux ouvriers" et qu'il ne voulait pas entrer dans la querelle qu'il y a entre marxistes et écologistes depuis 25 ans. Enfin...

La semaine socio-politique avait comme vocation de sensibiliser les individus à leurs tâches et responsabilités dans notre société. Responsabilités que tout le monde doit prendre individuellement mais aussi responsabilités que tout le monde doit prendre collectivement. Les solutions individuelles ont été énoncées. Elles se doivent aussi d'être adoptées. Mais les solutions et responsabilités collectives qui sont la force capable de changer fondamentalement ces situations, on n'en a pas parlé. Sinon, on les a frôlées.

Les sujets choisis par les organisateurs de cette semaine et la façon dont ils ont été traités démontrent bien la volonté qu'avait ce comité de ne pas trop remettre en question les fondements de notre société capitaliste qui provoquent le déséquilibre social, politique et économique dans toutes les activités humaines. Ce déséquilibre, ce bouleversement social, qui reproduit sans cesse les classes sociales, les injustices et les inégalités. Une société socialiste, où la classe ouvrière est propriétaire des moyens de production (usines,etc) n'exclus certainement pas les luttes écologiques que doivent mener les hommes, mais favorise au départ le règlement de cette question car le rapport de force n'est plus le même et permet non seulement au peuple d'avoir des idées mais de les mettre concrètement en pratique car il possède et contrôle les instruments nécessaires.

Il est plus important de se donner des instruments collectifs capables de changer fondamentalement notre société plutôt que de se faire chacun un petit jardin, derrière sa maison.

Et si on est d'accord pour faire la critique d'une activité comme celle-ci on est d'accord pour admettre qu'un tel événement ne tombe pas du ciel et que si on en veut un meilleur dans l'avenir, il faut y mettre la main à la pâte.

Pierre Dostie



RUE DES OPINIONS

BLOUP-FLOP

Ben! une grande nouvelle vous apprendre que du 8 au 11 mars 1977, y aura un festival étudiant: BLOUP-BIP...Hops! c'est passé!

Je pense que demander à certains, peut-être même à toi qui lit en ce moment, ce qu'il y avait ou ce qu'était le Bloup-Bip, tu me dirais: "Y a rien là!" Ben oui, y a rien là et c'est justement ce rien là qu'on a vu comme participation du soir du Bloup-Bip. Oh! mais dans le fond t'avais raison parce que les "Show" qu'on présentait, tu ne les connaissais pas puis... Mais as-tu pensé que si tu vas jamais voir ce que tu ne connais pas, tu connaîtras jamais rien!

Tout ça pour dire que 4 ou 5 personnes se sont fendu le cul en quatre depuis le mois de décembre pour le penser et l'organiser ce Bloup-Bip là, pis qu'en plus c'est toi qui l'a payé et qu'il coûtait presque ($5,000) dollars et que le déficit est d'environ($2,600) grâce à toi!! parce que moi j'y ai été.

Mais y a eu le jour! Là au moins c'est différent, je te félicite, t'as assez bien participé, même que ça m'a surpris. On a toujours ben pu danser sur de la musique "pas disco", on a pu voir un couple de musiciens du Cegep, un imitateur... on a bu un peu aussi, j'ai même connu du nouveau monde durant ce Bloup-Bip là !

En gros le jour, je pense que ça a bien été mais maudit le soir? Pis au sujet du soir, je veux absolument te parler du "show anglais " de Bruce Cockburn. Je pense qu'à Thetford on a jamais eu un si beau "show"; l'éclairage était parfait, y avait pas un spot qui faisait voir les organisateurs du Bloup-Bip (pour le soir) en pleurs dans les coulisses et ça pour deux bonnes raisons: les techniciens ont pris 5 heures à installer l'éclairage et le son, 2ième y en avait pas d'organisateurs en pleurs dans les coulisses parce qu'ils étaient tous dans la salle en train de jouir d'une qualité musicale et d'un spectacle vraiment professionnel dû à un percussionniste(pas un "drummer"), à un contre-bassiste et à un pianiste et le tout sous l'orchestration du "Jesus Freak" Bruce Cocburn qui est un des meilleurs guitaristes d'aujourd'hui.

Johanne Lapointe.

Faut aussi dire qu'il a été un peu déçu qu'il n'y ait pas plus de monde que ça pour le voir, mais il a eu la crème des publics qui a sû l'écouter et l'entendre et l'Ovationner et debout même pour plusieurs! Les critiques qui ont été faites après le spectacle ont toutes été très bonnes sauf une couple de monde qui n'aimait pas son genre de musique... Faut avouer qu'il a un genre particulier aussi. Lui aussi a été très surpris de la réaction du public parce que Thetford, ça lui faisait un peu peur mais ça été réciproque parce que nous autres aussi, on avait un peu peur d'entendre ça à Thetford et on a été surpris mais très très agréablement.

Les autres soirs aussi c'était bon et le film était un chef d'oeuvre.

Le Bloup-Bip de cette année était d'une qualité exceptionnelle mais peut-être que c'était pas la qualité qu'il fallait viser mais du connu commercial ou dico!!. Je ne sais pas, mais de toutes façons, c'était beau.

J'espère que ceux qui le referont l'an prochain iront dans la même voie parce que le Bloup-Bip, c'est fait pour flopper et faire connaître une qualité culturelle non-commerciale (ça va de soi) supérieure à la normale. Y faudrait juste que la qualité du public s'associe avec la quantité...mais à Thetford?? Faut pas rêver hein! Y a rien là.

Steve Griffith

LOCAL 206

Je me trouvais il n'y a pas si longtemps, un mercredi matin, au local 206 du Collège de Thetford Mines pour assister à trois périodes du même cours, dans le même local, avec le même professeur. De passer ces trois périodes avec ce professeur se fait très bien parce qu'elle sait nous intéresser. Ca va aussi pour ce qui est de passer trois périodes sur ce cours étant donné que l'on est dans une partie du cours où les sujets sont particulièrement captivants et directement reliés au côté professionnel du cours que nous suivons. Là où ça ne va plus, c'est que l'on se trouve dans le local 206, justement un local qui se situe dans le coin où se font une certaine partie des constructions du nouveau cegep. Pour vous situer un peu plus, le local 206 est au deuxième étage, juste à côté des vitres donnant sur le gymnase tout près du local de musique et presque en face de l' "amphithéâtre". Vu de l'intérieur, ce local est fait plutôt sur le long. Il est peu profond et sur la droite du local, il y a une série de fenêtres.

Cependant, en entrant dans le local ce jour-là, on sentit une chaleur accablante et une odeur de gaz fortement nauséabonde. La première idée de tout le monde en entrant dans la classe était bien entendu d'accourir aux fenêtres afin de purifier l'air du local dans lequel nous allions passer les trois prochaines heures. Cependant, on dut vite abandonner cette perspective parce qu'il arrive que ces fenêtres donnent sur une partie des constructions. L'ouverture de la fenêtre rafraîchit l'air dans la classe mais augmente les odeurs. De plus, le bruit de la machinerie servant aux constructions parvient plus facilement à nos oreilles. Nous avons donc conclu qu'il valait mieux laisser les fenêtres fermées et avons passé une première période dans cette ambiance. A la fin de la première période, jugeant cette situation insupportable, nous allons voir pour changer de local. Dommage, aucun autre local ne peut être mis à notre disposition. Nous en avons donc pris notre parti et nous avons passé les deux autres périodes dans ce local. Résultat: Le cours qui était à sa base très intéressant se déroula devant des étudiants à moitié endormis souffrant de maux de tête et de maux de coeur. D'ailleurs, ces cours eurent sur nous une influence à long terme puisque toute la journée nous eûmes mal au coeur et mal à la tête.

Je considère les conditions dans lesquelles nous suivons nos cours comme totalement inacceptables. Notre classe n'est d'ailleurs sûrement pas la seule à avoir vécu une situation similaire. Le Collège de Thetford Mines devrait voir à instaurer des systèmes d'aération afin de rendre l'atmosphère du cégep plus vivable sans cela, les étudiants pourront se considérer comme de nouvelles victimes, à court terme, des maladies industrielles. Je veux bien croire que notre nouveau cegep va être épatant, cependant il ne faut pas oublier qu'il reste encore des formes humaines qui subissent les effets néfastes du progrès pour encore quelques mois. Malgré que l'air de la ville de Thetford Mines n'est pas réputé pour être la plus saine de la province, je dois avouer que quand on sort du collège de Thetford Mines, on croirait respirer le bon air frais de la campagne!...

Kermesse

La terre tourne
Sur les versants de l'Infini,

La chair souffre
Et le regard mendie,

Le temps ronge les flancs de la détresse
Et le spectre noir de la mort se dresse!

Aux quatre coins de la mémoire,
Saignent les tribulations d'un mauvais destin.
Nos yeux se figent sur l'Afrique Noire,
Forêt obscure où clame le tocsin.

Et voilà que l'oeil se ferme,
Voilà que la dent s'aiguise;
Stupide Amérique aux doigts de givre,
Triste kermesse où le rire s'obsède,
Tandis que sous le poids de la famine,
Le coeur s'épuise.

Et la terre tourne
Sur les versants de l'Infini,

La chair souffre
Et le regard supplie!

G.T.X. - NADEAU

Comme tout le monde le sait, sauf les premiers concernés, (cf l'article de Denis Lafrance), de sérieuses transformations s'amorçent dans le monde de l'éducation et en particulier au niveau de l'enseignement collégial. Les rapports Nadeau et G.T.X., entre autres, traçent les grandes lignes (pour le compte du ministère) d'un projet de réforme de la loi des collèges.

Il est certain que cette réforme ne serait pas sans avoir de grandes répercussions sur toute l'organisation de la vie pédagogique dans notre beau collège tout neuf! (A ce sujet, voir le tableau ci-joint où l'on énumère quelques propositions de ces différents rapports).

ANDRÉ BUSSIÈRE

avis:

Nous vous conseillons de marcher sur le trottoir de planches à l'extérieur. Nous déplorons déjà plusieurs pertes de gens qui se sont obstinés à marcher à côté. Certains ont été engloutis dans les marécages qui entourent le collège. Nous desirions offrir nos sincères condoléances aux nombreuses familles éprouvées.

Petit Conseil aux responsables des marécages:

Veuillez installer des bouées de Sauvetage le long du trottoir.

RAPPORT NADEAU

- Que les études collégiales soient professionnelles pour tous. On laisse au secondaire la responsabilité d'assurer une formation générale adéquate.
  (On veut en finir avec ces contestataires qui se font emplir par une armée de profs. barbus et qui ne peuvent que se retourner contre le système)
- Que le post-secondaire soit libéré des pré-requis.
- Eventualité"d'amener les groupes concernés (étudiants?) à participer à la gestion de l'acte éducatif et à s'en rendre responsable"...
- Que le conseil d'administration soit composé de 9 à 15 personnes recommandés par des groupes socio-économiques: (L'expérience nous apprend qu'il faut plutôt lire: "composé uniquement de membres de la bourgeoisie locale"...)
- Le collège pourra diversifier ses sources de financement. (Concrètement, on peut s'imaginer le département de techniques minières financés par la Société Asbestos Ltée; alors que parallèlement les dirigeants de cette compagnie pourraient aussi contrôler le conseil d'administration...de là à faire couper les cheveux de tout le personnel, il n'y a qu'un pas.)
- Faire passer une partie de la formation initiale (spécialisation) à la formation permanente.
  (C'est à dire que le cours professionnel dispensé par le Cegep serait quand même assez général. Tu devrais aller te spécialiser soit directement dans l'industrie ou encore à l'éducation permanente. Ce serait un perpétuel recommencement, dans le sens que tu devrais retourner te spécialiser à chaque fois que tu voudrais changer d'emploi ou à chaque fois que la machine sur laquelle on t'a spécialisé aurait fait son temps. Tu deviendrais de ce fait plus dépendant de ton employeur qui t'aurais spécialisé à ses fins personnelles).
- L'étudiant au niveau du Cegep est considéré comme un adulte. (On enlève la notion de dépendance des parents, dans les formules de demande pour les prêts et bourses).

RAPPORT G.T.X.

- La charge des étudiants ne dépasse pas 45 périodes dont 15 devront être consacrées au travail personnel.
  (Cette limite est déjà dépassée en électro-technique)
- Le ministère peut obliger les collèges à dispenser des enseignements conformes aux politiques générales.
  (Centralisation aux mains de l'état bourgeois)
- Création d'un poste de P.D.G. (président-directeur-général) avec un mandat assuré de 5 ans. (si renvoyé après 3 ans, celui-ci recevra quand même son salaire).
  (On donne la sécurité d'emploi aux valets de l'état bourgeois en échange d'une plus forte mainmise sur leurs activités).

DISCOURS DU MINISTRE *

- "Que le collégial assure une formation professionnelle de base dans les sciences fondamentales propre à un secteur donné qui permet de bien asseoir la technique dans laquelle l'étudiant veut se spécialiser".
  (Ceci confirme le fait que la spécialisation devra s'acquérir à l'extérieur du collège).
- Le ministre doit jouir d'un pouvoir d'intervention plus grand. (Menace à l'autonomie des collèges).

TRAVAUX EN COURS

N.B. Il ne faut pas concentrer uniquement notre attention sur les rapports Nadeau et G.T.X. en croyant que les réformes vont venir d'une application globale des rapports. D'ailleurs, la réforme est déjà commençée au niveau des politiques du ministère.

La D.G.E.C.(direction générale de l'enseignement collégial) travaille à la mise en place de comités consultatifs industriels.
(Dans le but de toujours réorienter les programmes selon la bonne volonté de la bourgeoisie).

- Les comités provinciaux de coordination des programmes ont reçu l'ordre d'insérer 4 cours complémentaires dans certains programmes du professionnel.
  (Le travail est déjà commencé en électro ou on enlève des cours de concentration pour faire place à des cours complémentaires).
- Dans les modalités de présentation des projets: si un projet ne correspond pas aux politiques du ministère, on n'accordera aucun budget.

* On ne sait pas trop lequel des 3 ou 4 derniers qui sont passés, il faut le dire très vite...

Il faut françiser les Perrault-quets
J.L.
S.R.



l'école au service de la bourgeoisie

Qu'est-ce qui peut bien faire qu'une telle réforme nous tombe sur la tête en ce moment? Je me souviens à ce sujet des propos d'un vieil ami qui disait que: "Lorsque tu veux connaître le responsable d'une situation, tu n'as qu'à chercher à qui cette situation profite..." (Il s'agit sans doute d'un vieux proverbe chinois qui date d'avant la révolution).

Après lecture des rapports, il faut être aveugle pour ne pas y voir clair...Alors qu'on dit vouloir servir les intérêts des étudiants, on ne veut en réalité que mieux répondre aux attentes des employeurs. Quelqu'en soient les intentions, cette réforme ne servirait qu'à renforcer le contrôle de la bourgeoisie sur les orientations pédagogiques et sur les décisions importantes dans chacun des collèges d'enseignement. (Voir Tableau).

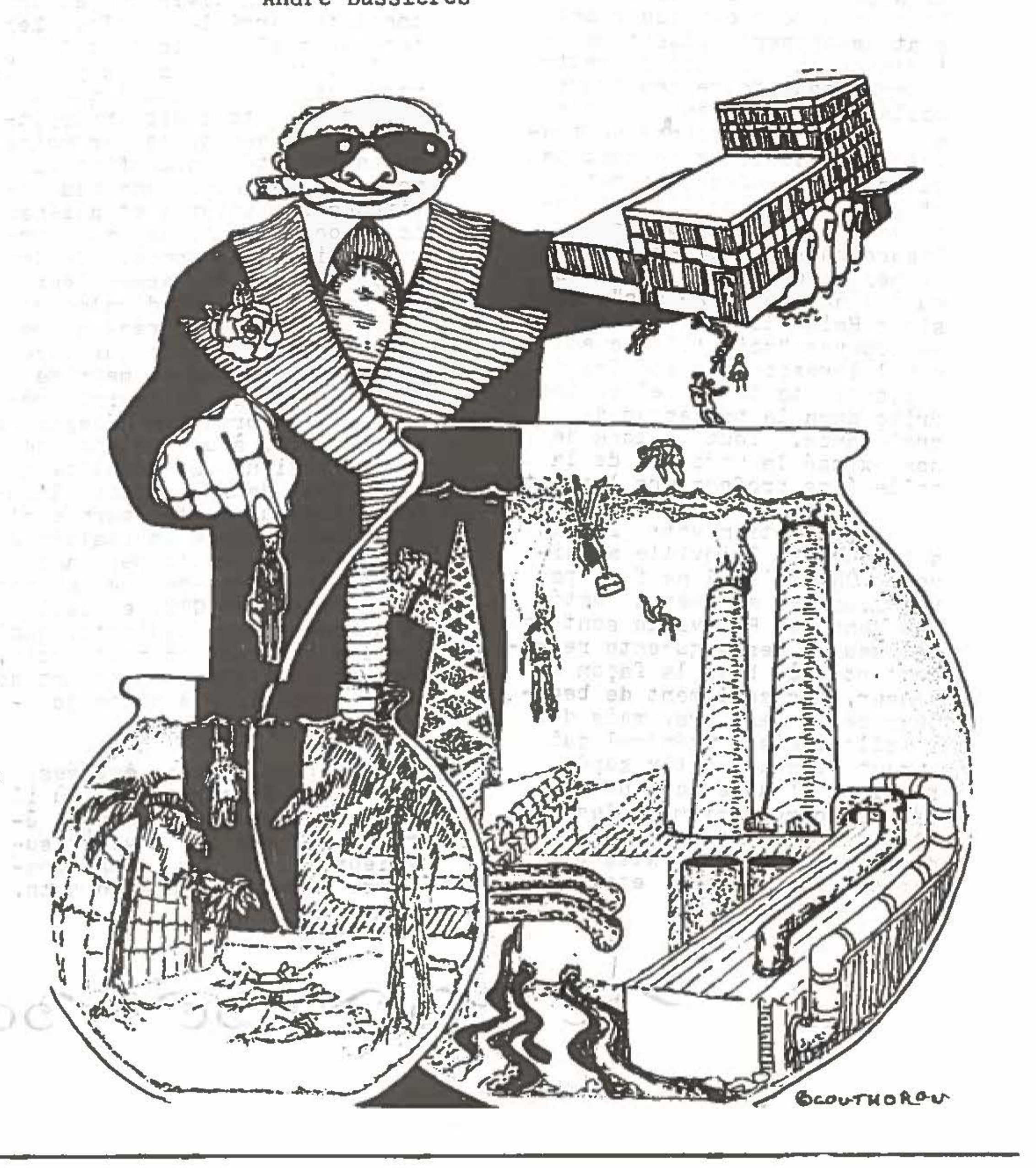
Il s'agit d'ajuster le monde de l'éducation aux difficultés de l'économie capitaliste. Je suis toutefois d'accord pour dire que l'enseignement ne doit pas servir uniquement des intérêts individualistes. Le monde de l'éducation doit avoir des comptes à rendre à la société...Le temps qu'on met aux études doit profiter à la collectivité...

Mais voilà que dans notre pays, une partie de la collectivité s'est organisé (en compagnies privées) pour exercer sa mainmise sur la grande majorité du peuple... Alors, je ne suis pas d'accord pour que mon éducation soit orientée uniquement en fonction d'un plus grand profit pour ces sangsues de capitalistes...

Il faut donc se battre contre toutes les agressions de l'état bourgeois dans le monde de l'éducation, et pour une société plus juste et plus humaine pour la grande majorité. Pour une société socialiste, puisqu'il ne faut plus avoir peur des mots.

André Bussières

On t'annoncera bientôt la journée auto-critique du MA3P, à laquelle tous peuvent participer.



POSITION DU MA3P FACE A LA SOLLICITATION DANS L'ECOLE

Depuis le début de l'année, plusieurs "thons" ont été organisés par des étudiants du collège, dans l'école et aux galeries de Thetford. Il y a eu plusieurs genres de "thons". Par exemple: Un Trip-o-thon, un swing-o-thon, des bercethons, un toast-thon, etc. Ceux-ci avaient comme but d'amasser des fonds de classe en vue d'un projet quelconque, parfois assez mal défini.

Le Mouvement d'Action Politique Parti-Pris, qui regroupe essentiellement des étudiants, décida alors d'organiser une émission de télévision afin de rassembler des gens pour discuter de ce genre de sollicitation faite dans l'école. A cette émission, des étudiants qui avaient organisé des "thons" ont pu expliquer ce qu'étaient ces "thons" et leurs buts. Nous avons découvert qu'une forte sollicitation se faisait auprès des étudiants du collège afin de commanditer leurs "amis" et même que certains y allaient du fond de leur porte-feuille pour supposément aider un ami à partir en voyage de plaisance ou s'acheter un manteau étiqueté de sa concentration.

Après cette consultation auprès des étudiants, le MA3P décida donc de prendre position vis-à-vis le fait que les "thons" ou sollicitations quelconque se fasse auprès des étudiants du collège.

VOICI DONC CETTE POSITION :

Le MA3P se dit contre les "thons" ou toute forme de sollicitation faite auprès des étudiants du collège, qui profite soit à des fins commerciales, personnelles, de petits groupes ou de classes du cégep. Cependant le MA3P est bien conscient que certaines classes ou concentrations se voient obligées d'organiser des "thons" pour des fins de voyages de visites industrielles. Précisons que ces étudiants étaient en deuxième année d'une technique et qu'ils avaient l'intention de faire une visite d'une industrie mais que le collège ne voulait pas payer les coûts car il défraie les voyages des 3ième années seulement, quand le choix de leur spécialisation est déjà fait.

Notre position n'est pas de condamner les étudiants qui ont déjà organisé des "thons" mais bien de faire comprendre à tous le problème de la sollicitation faite dans l'école et qui revient coûteuse à la longue. Le MA3P ne condamne pas mais il prend position vis-à-vis les événements et les problèmes du collège et offre des solutions de rechange aux étudiants concernés. Nous prenons en considération les problèmes qu'ont certaines techniques à défrayer leurs voyages de visites industrielles sûrement nécessaires et très enrichissantes pour leurs futurs métiers.

Présentement nous savons que le Conseil Général de l'association étudiante étudie le problème qu'ont ces techniques. Nous conseillons fortement aux étudiants concernés de se regrouper autour du Conseil Général qui travaille présentement sur ce problème. Si les gens se regroupent et mènent la lutte, des pressions pourront être faites auprès de la direction pour que celle-ci défraie le transport de ces visites. De plus, si les 20 heures (à supposer 20 heures à 20 personnes qui se bercent: 400 heures d'énergies) que les étudiants prennent pour se bercer (ou autre), étaient investies à mener une lutte solide pour améliorer leurs conditions et leur milieu, nous obtiendrions à tout coup de grandes victoires dans le collège.

Pour ce qui est des sollicitations faites dans des buts de " parties", bals, voyages de plaisance, etc..., nous leur suggérons comme solution que chaque étudiant de la classe contribue hebdomadairement à amasser un fond de classe en donnant une légère somme d'argent qui grossira en multipliant les semaines par les donneurs. Nous croyons logique et honnête envers l'ensemble des étudiants que ceux qui profitent de ces fonds soient eux-mêmes les donateurs et que le groupe réponde à ses "besoins" par lui-même (à ce genre de besoins... si besoin il y a).

EN ESPERANT AVOIR AIDE A COMPRENDRE ET SOLLUTIONNER LE PROBLEME DE LA SOLLICITATION DANS LE CEGEP.

MA3P

(Mouvement d'Action Politique Parti-Pris)

Mars 1977

REPONSE A F. RAINVILLE

et à tous les autres intellectuels du genre ...

Mercredi le 23 mars, il y a eu une journée pédagogique se rapportant aux rapports Nadeau et GTX. Lors de la plénière, l'après-midi, il a été remarqué la faible représentation des étudiants. Face à çà, André Bussière est intervenu pour expliquer cet état de choses: plusieurs étudiants ont profité de cette journée pour faire des travaux scolaires, autrement dit c'est à cause de la surcharge de travail que plusieurs ne sont pas venus. Les professeurs ont ri et Monsieur Rainville est intervenu pour expliquer que "neuro-physiologiquement, les jeunes ne deviennent adultes qu'à l'âge de 20-23 ans". Monsieur Rainville tentait par là de prouver "scientifiquement" que l'irresponsabilité des étudiants était naturelle, inscrite dans le processus de croissance. Tout le long de son exposé la majorité de la salle (les professeurs) riait!

La question est: Est-ce que Monsieur Rainville a raison? NON, mais il ne faut pas voir que les arguments portés par Monsieur Rainville sont de lui seul. Ces arguments représentent très bien la façon de penser, pas seulement de beaucoup de professeurs, mais des intellectuels en général qui aiment bien se sentir supérieurs à d'autres couches du peuple comme justement les professeurs par rapport aux étudiants, les bureaucrates par rapport aux manuels, etc. Freud a bien prouvé "scientifiquement" que les femmes étaient inférieurs aux hommes. D'autres scientifiques ont bien "prouvé" que le cerveau d'un noir était plus petit que celui d'un blanc.

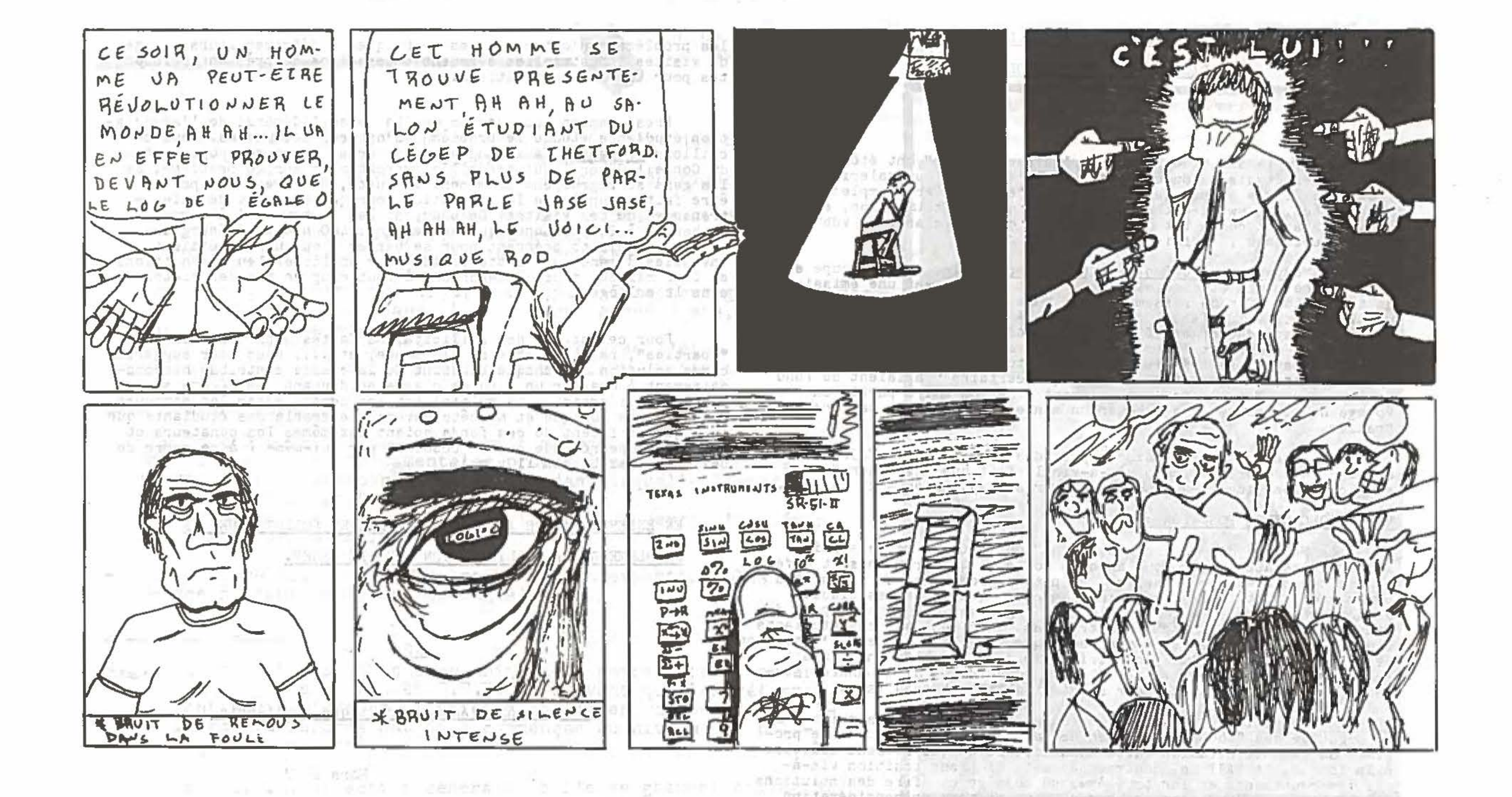
En fait, toutes ces preuves servent bien la bourgeoisie en créant des divisions et des conflits parmi le peuple. Les intellectuels se croient les seuls conscientisés aux problèmes sociaux et pensent que les autres sont tous des irresponsables. C'est de ne pas voir, qu'en réalité, on confine la majorité des gens dans des habitudes routinières et aliénantes, socialement, de leur propre position de force. On les dégoute aussi des assemblées d'informations, syndicales et autres, justement grâce à une élite intellectuelle qui occupe ces assemblées et méprise les masses. On ne fournit même pas l'information nécessaire et préalable à une volonté de participation. Et c'est ce qui a été fait dans le Cégep: l'information sur cette journée s'est réduite à une invitation aux étudiants de participer sans expliquer qu'est-ce que les rapports-Nadeau et GTX, en quoi çà concerne les étudiants, quelles implications çà peut avoir, donc en quoi c'est important de venir participer à cette journée?

De plus, ces assemblées, soi-disant démocratiques, où il paraît que ce qu'on vote va être écouté par les niveaux supérieurs, n'inspirent pas confiance à beaucoup d'étudiants. En effet plusieurs ne croient pas qu'à ces assemblées ils seront vraiment écoutés (je ne veux pas dire ici par les professeurs, mais par ceux d'en haut, le ministère, par exemple). Et cette impression est juste. En réalité, c'est seulement en luttant et en se mobilisant que l'on obtiendra plus de droits démocratiques.

Et ces luttes, on doit les rallier à la lutte pour le socialisme car c'est seulement sous le socialisme que l'écart entre les intellectuels et manuels disparaîtra, donc que le mépris que ceux-ci ont, disparaîtra. Pourquoi? Parce que les intellectuels participeront à la production et aussi, principalement, les travailleurs auront accès dans des faits à l'instruction.

En somme, c'est grâce à du mépris comme celui que Monsieur Rainville a fait preuve, qu'on réussit à démobiliser des gens. Monsieur Rainville devrait se demander, vu qu'il est honnêtement plus conscientisé que la masse, s'il a fait quelque chose pour amener plus de gens, qui ne s'intéressaient pas à çà, à cette assemblée. Il y a de grosses chances que la réponse soit "NON" car d'habitude les intellectuels aiment se sentir comme une élite et si la majorité des gens élève leur niveau de conscience, il ne pourra plus se considérer comme étant une exception dans le monde.

DL/lr Denis Lafrance



DE HAUT EN BAS

ou comment notre société reproduit à travers l'école les rapports de force capitalistes.

On se plaint régulièrement au Collège de Thetford, du faible taux de participation des étudiants aux différents mouvements d'action politique tels que le MA3P, le Globule Rouge, l'Association Etudiante... On parle de participation timide, par trop réservée, aux assemblées générales ainsi qu'aux actions qui parfois en découlent et à des trucs comme la semaine socio-politique ou, comme ce fût dernièrement le cas, à la journée d'études sur les rapports Nadeau et GTX dont le but était, soi dit en passant, de faire connaître le contenu des rapports non seulement aux professeurs, au personnel de soutien, aux professionnels ou aux cadres, mais aux <u>étudiants</u>, premiers concernés par ces rapports et cette journée.

Et c'est sur la base de cette évidence que certains leaders se permettent de qualifier de façon arbitraire les étudiants d'individus irresponsables et profondément individualistes, souffrant de mollesse chronique. On leur suppose, trop facilement, une non-conscience des réalités socio-politiques dans lesquelles ils baignent. Ce qui semble moins clair, c'est qu'on prend souvent les effets pour des causes et que, par conséquent, on individualise le problème.

D'autre part, fait sans contredit, les leaders sont souvent perçus comme faisant partie d'une "<u>élite</u>". On parle de "petite clique" du MA3P, de monopolisation des mouvements, de solidarité inter-élite. Mais, il est également juste de dire que les étudiants manquent de confiance en eux et que par conséquent, ils se réfèrent aux leaders afin de mener les multiples luttes au sein de leur milieu. Souvent, on entend par exemple: "Vas-y: Toi t'es bon!" C'est encore une façon de se soumettre inconditionnellement à l'autorité d'une minorité d'individus entre les mains desquels, le pouvoir est remis. (Perpétuation de la propriété privée qui caractérise la société capitaliste). Ce qui explique la présence des mêmes personnes au sein des différentes organisations étudiantes.

Toutefois, devant les attitudes parfois méprisantes qu'adoptent les leaders envers la masse, on pourrait se poser les questions suivantes: Les leaders jouent-ils véritablement leur rôle vis-à-vis la masse? Est-ce que l'information est bien transmise? Les leaders sont-ils eux-mêmes vraiment préoccupés des intérêts de la masse autant que de leurs propres intérêts et cherchent-ils vraiment des solutions visant à réduire le fossé qui existe actuellement entre les leaders et la masse?

En fait, le type de rapports qui existe entre les leaders de la masse étudiante et la masse proprement dite, est l'expression même du système capitaliste qui favorise davantage l'initiative "personnelle" plutôt que le regroupement des forces en présence. L'école, produit de la société, reproduit la structure hiérarchique leaders/masse i.e. ceux qui dirigent et ceux qui suivent, ce qui favorise l'engagement d'une minorité et la passivité de la majorité. En outre, on remarque que la plupart du monde engagé dans le collège sont en Sciences (humaines, Santé...), alors qu'on retrouve très peu d'étudiants venant des différentes techniques. C'est encore le <u>reflet</u> d'une société qui divise la pensée du travail manuel. Il y a ceux qui pensent, les intellectuels, et ceux qui travaillent à la production, les ouvriers. La force de la masse vis-à-vis ceux qui la gouverne est par conséquent sérieusement réduite et sert à protéger les intérêts de la minorité possédante au détriment de la majorité.

Ainsi, il serait urgent que, d'une part, les leaders du collège cessent d'être considérés comme des êtres supérieurs à la moyenne et que d'autre part, la masse étudiante cesse d'être comparée à de la mélasse et qu'elle soit reconnu selon sa juste valeur. Il faut s'attaquer non pas aux effets du problème leaders/masse mais aux <u>causes</u>.

Il importe donc pour les leaders d'identifier les intérêts avoués de la masse afin de mieux fonder et orienter les actions étudiantes. Ils devraient travailler <u>avec</u> les étudiants et non seulement <u>pour</u> les étudiants. Des approches doivent être faites et de nouveaux moyens d'action sans cesse trouvés afin de permettre l'implication et l'engagement de plus en plus d'étudiants dans des actions concrètes et bien définies. Le Conseil Général en est d'ailleurs un exemple par toutes les luttes menées au sein des diverses concentrations du Collège telles que Tech. secrétariat, tech. infirmières et Sciences Santé dont la victoire de la lutte menée dernièrement démontre bien la possibilité d'obtenir gains de cause quand il s'agit d'améliorer les conditions de travail, la nature des cours ou les conditions de vie des étudiants en général.

Aussi les étudiants de leur côté devraient-ils croire davantage au pouvoir de la masse et l'exercer dans la défense de leurs droits et de leurs intérêts individuels et collectifs. C'est à la fois un devoir en tant que citoyen et étudiant du Collège de Thetford.

Luce Grenier

N.B. Ces idées proviennent en grande partie d'une réflexion collective menée par des étudiants impliqués dans le collège.

MAXIME: Nous n'avons rien d'autre à craindre que notre peur elle-même!

Ont participé à ce journal:

Ginette Marcoux
Alain Gosselin
Johanne Lapointe
Lucie Lemoyne
Michel Croteau
Hélène Bilodeau
André Bussière
Patrick Morin
Lucie Rousseau
Denis Lafrance
Thérèse Létourneau
Luce Grenier
Yvan Girouard
Jean Vaillancourt
Pierre Doste
Patricia Doyon
Sylvie Fleur (Plante)
Steve Griffitt
Jean-Rock Grondin
Diane Boulanger
Louise Laplante
Louise Roussin

SANS LIMITE

BUREAUCRASSIE

- Tout le monde est là? Bon. On a le quorum? O.K. On est prêts à commencer.

- Je propose qu'on propose qu'on ouvre la réunion.

- Je propose qu'on seconde la proposition à l'effet qu'on propose qu'on ouvre la réunion.

- Je seconde la proposition à à l'effet qu'on seconde la proposition à l'effet qu'on propose qu'on ouvre la réunion.

- Je demande le vote sur la proposition à l'effet qu'on seconde la proposition à l'effet qu' on propose qu'on ouvre la réunion.

- Je propose qu'on demande le vote à propos du vote sur la proposition à l'effet qu'on seconde la proposition à l'effet qu'on propose qu'on ouvre la réunion.

- Je seconde la proposition à l'effet qu'on demande le vote à propos du vote sur la proposition à l'effet qu'on seconde la proposition à l'effet qu'on propose qu'on ouvre la réunion.

- Je demande le vote sur la proposition à l'effet qu'on demande le vote à propos du vote sur la proposition à l'effet qu'on seconde la proposition à l'effet qu'on propose qu'on ouvre la réunion.

- Je demande le vote sur la demande de vote sur la proposition à l'effet qu'on demande le vote à propos du vote sur la proposition à l'effet qu'on seconde la proposition à l'effet qu' on propose qu'on ouvre la réunion.

- Je propose qu'on demande le vote secret sur la demande de vote sur la proposition à l'effet qu'on demande le vote à propos du vote sur la proposition à l'effet qu'on seconde la proposition à l'effet qu'on propose qu'on ouvre la réunion.

- Je propose qu'on seconde la proposition à l'effet qu'on demande le vote secret sur la demande de vote sur la proposition à l'effet qu'on demande le vote à propos du vote sur la proposition à l'effet qu' on seconde la proposition à l'effet qu'on propose qu'on ouvre la réunion.

- Je seconde la proposition à l'effet qu'on seconde la proposition à l'effet qu'on demande le vote secret sur la demande de vote sur la proposition à l'effet qu'on demande le vote à propos du vote sur la proposition à l'effet qu'on seconde la proposition à l'effet qu'on propose qu'on ouvre la réunion.

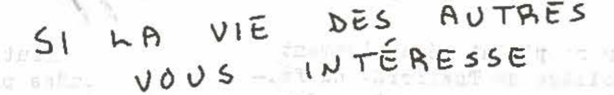
- Il est tard. Je propose qu' on propose qu'on aille manger et qu'on reprenne dans une heure.

- Je propose qu'on seconde la proposition à l'effet qu'on propose qu'on aille manger et qu'on reprenne dans une heure.

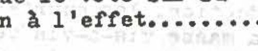
- Je seconde la proposition à l'effet qu'on seconde la proposition à l'effet qu'on propose qu'on aille manger et qu' on reprenne dans une heure.

- Je demande le vote sur la proposition à l'effet........

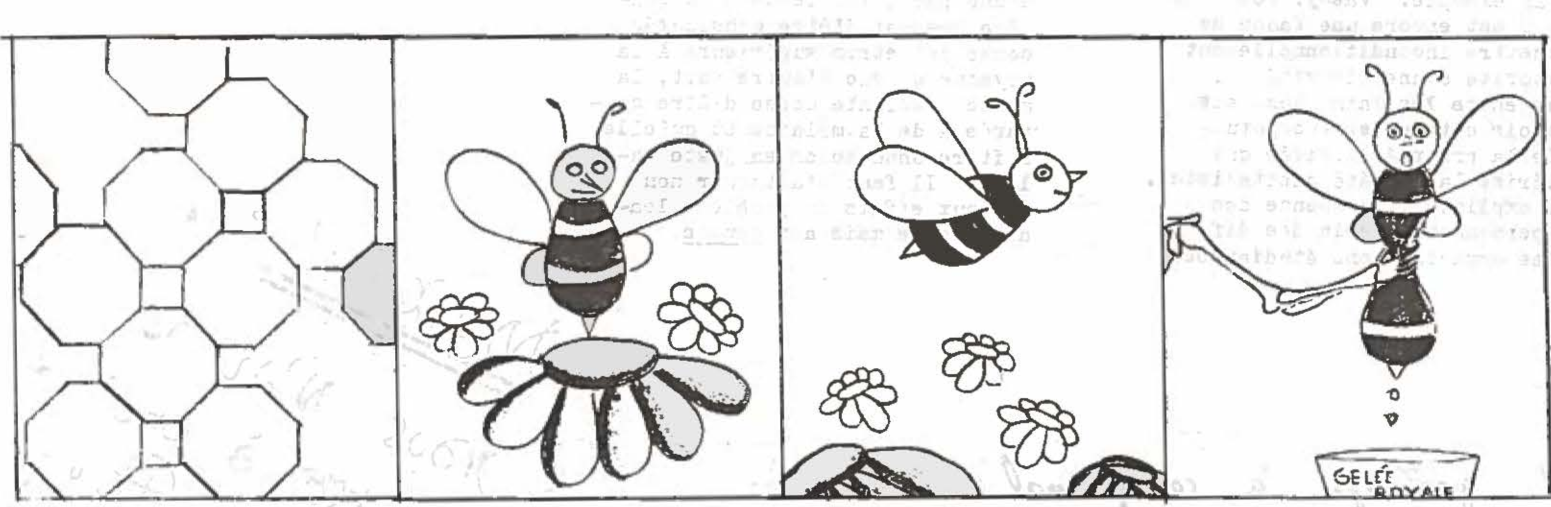
Jean Vaillancourt

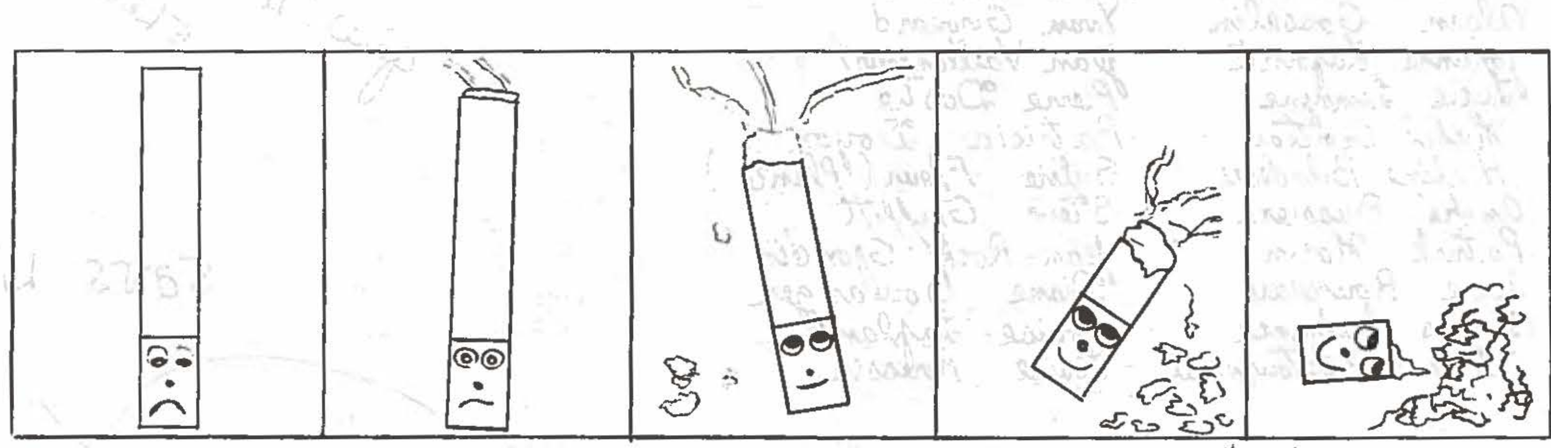












Ginette Marcoux

exégèse de la vie étudiante

Le 15 février dernier, date historique, lendemain de la St-Valentin, je prenais connaissance, par l'intermédiaire de l'INFORMATIX, d'un document intitulé: "Exigences de la vie étudiante". Ce document constitue, selon toute évidence, le code d'éthique qui "prévost" actuellement au Collège de Thetford puisqu'il est le plus récent à avoir été adopté par le Conseil d'Administration (i.e. le 20 juin 1973).

Dans le but de le rendre plus applicable au contexte de 1977, le Comité exécutif du Collège en a récemment autorisé le remaniement, et c'est pour cette raison qu'il fût publié dans l'INFORMATIX de façon à en informer les étudiants et le personnel et à leur fournir les bases nécessaires pour formuler leurs suggestions concernant la révision de nos "exigences de vie".

Je voudrais en l'occurence dégager les implications découlant de l'application de certains de ces règlements et émettre mes opinions relativement à ce que ces "exigences" devraient être.

L'article 1 spécifie que tout étudiant doit avoir constamment en sa possession sa carte d'identité; cette contrainte inoffensive en apparence peut parfois créer des situations gênantes: on m'a récemment signalé à cet effet le cas d'un ex-étudiant du Collège de Thetford (il s'agit de m. Jean Buteau), qui, venu prêter main forte au Public s'est vu refuser l'accès au Collège devant l'impossibilité de montrer sa carte. Il semble que le gouvernement ne soit pas le seul à faire des listes noires.

L'article 3 traite de la tenue vestimentaire. Heureusement les mots "proprement et convenablement" laissent place à l'initiative et à l'imagination.

L'article 4 interdit les jeux de hasard impliquant des sommes d'argent. Dieu merci, on ne fait pas allusion aux jeux de hasard pendant les examens. A mon avis, cet article devrait être tout simplement supprimé; à moins que la situation ne s'aggrave!

A l'article 5, on parle de publicité et d'affichage. Dans la pratique, cet article est l'un des plus pernicieux. On y spécifie d'abord que les personnes de l'extérieur du Collège voulant y afficher doivent au préalable faire approuver leur publicité par le directeur des services aux étudiants qui limite le nombre d'affiches et fixe le lieu d'affichage. Tout récemment, la ligue communiste (marxiste-léniniste), un organisme à but non lucratif, je l'espère!, s'est vue limiter à une seule annonce pour sa Journée de la Femme, sous prétexte d'enlever l'espace disponible à d'autres organismes de l'école. La même semaine, le babillard, activités de groupe...,était vide au salon étudiant ainsi que ceux du placement, des services aux étudiants et des sports dans l'entrée du pavillon. On devrait tolérer toute publicité non lucrative à l'intérieur du Collège à condition qu'elle soit enlevée après coup, avec ou sans autorisation nécessaire du directeur des services aux étudiants, dépendamment de la conjoncture, étant donné les questions d'intérêt "capital" qui pourraient y être soulevées. Quant au reste de l'article 5, il m'apparait raisonnable. *

A l'article 7, on aborde la question de la nourriture et du tabac. La nourriture, il va de soi, ne doit être nullement tolérée en dehors des locaux réservés à cet usage (cafétaria); pour des raisons de propreté. Quant à l'usage du tabac, il serait préférable qu'il soit autorisé partout où la situation le permet, en regard à la sécurité du lieu. Je suggérerais par ailleurs qu'il soit décidé par vote dans chaque classe si les étudiants doivent ou non fumer et que cette décision soit respectée. Une telle attitude favoriserait le respect de chacun et inciterait de façon très positive les fumeurs à cesser de fumer.

L'article 8, bien que tout imbu de sagesse, me fait remettre toutes mes connaissances juridiques en question: si la loi fédérale interdit l'usage, la possession et le traffic de drogues au pays, pourquoi doit-on alors l'interdire au Collège de Thetford. Serions-nous déjà indépendants?

A l'article 11, il faudrait préciser les termes "contestation négative" et "insubordination" ainsi que "Offenses aux bonnes moeurs" (v.g. racoolage); quant aux autres clauses, malgré leurs fins équitables, je les trouve un peu sévère si elles sont passibles d'exclusion temporaire ou définitive du Collège.

L'article 12 définit la composition de la Cour Suprême du Collège de Thetford: le comité de vigilance. Le fait qu'il soit majoritairement composé de représentants de l'autorité constitue à mon sens un préjudice aux droits de l'étudiant. Je suggérerais de porter le nombre d'étudiants à deux, ce qui, dans les cas litigieux pourrait équilibrer les forces et ne priverait pas les deux étudiants de leur sens critique advenant des cas trop flagrants de délit.

Ce ne serait d'ailleurs pas pire que la commission pédagogique ou le conseil d'administration, sans compter que ce soit une bonne façon d'expérimenter le "tripartisme".

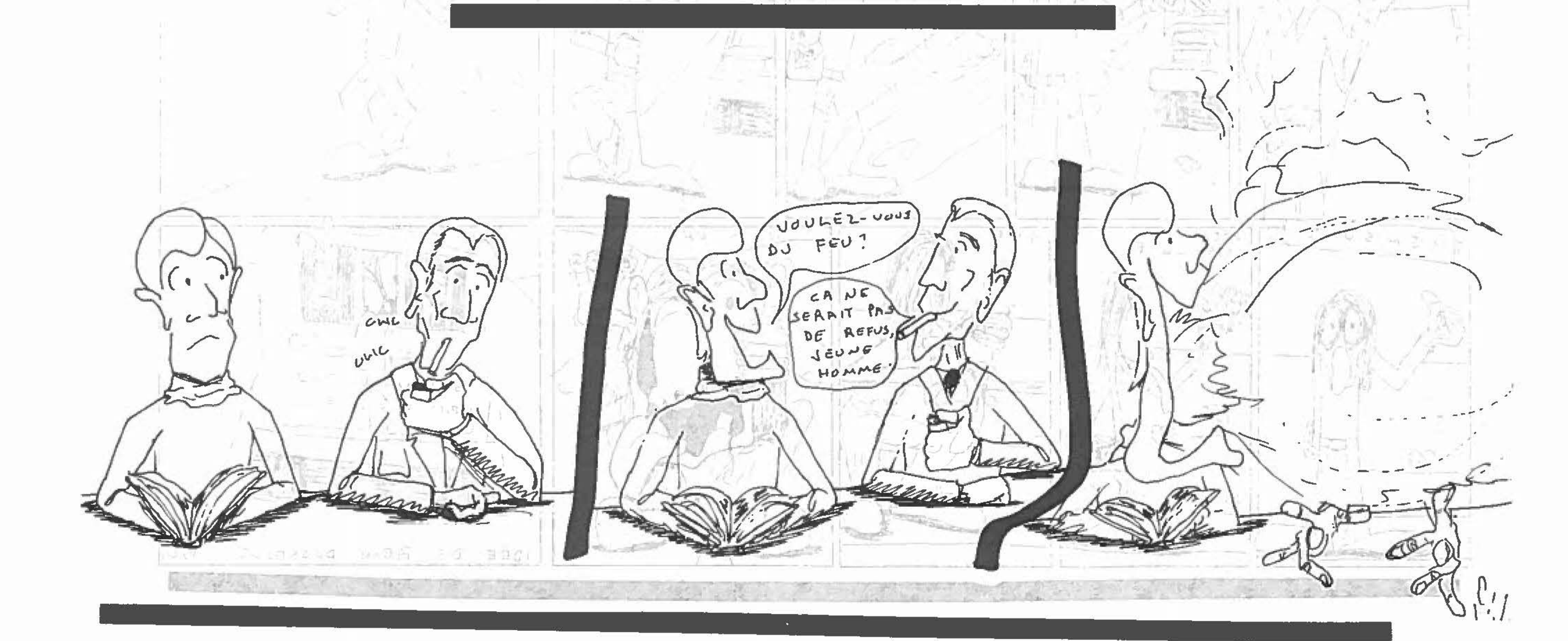
Cela dit, je voudrais ajouter que ma critique se veut une critique préventive, cherchant à prévoir les cas extrêmes et qu'il serait opportun, pour ne pas dire impérieux, que d'autres étudiants fassent parvenir leurs critiques et suggestions via le questionnaire adjoint à l'INFORMATIX.

Même si, en pratique notre liberté est généralement assez bien assurée, il n'est pas mauvais d'y songer par moments. Ce n'est qu'à travers l'exercice de sa liberté que l'étudiant peut prendre conscience de ses responsabilités civiques et morales. Ceux qui comme moi ont connu le régime sévère des polyvalentes peuvent en témoigner. Le meilleur moyen de prévenir les pires excès est de ne pas frustrer les concernés.

L'école ne doit pas être un lieu de conditionnement mais un lieu de réalisation de soi.

* Actuellement, le Conseil Général des étudiants se penche sur l'étude de nouveaux règlements propres à favoriser la vie dans le Collège. Ceux qui seraient intéressés à y participer peuvent venir me donner leur nom.

Patrick Morin



MANIFESTE DU "GLOBULE ROUGE"

Le journal étudiant du cégep de Thetford (le GLOBULE ROUGE) se veut et devra être:

- Un moyen d'expression qui s'adresse à tous les étudiants.
- Un moyen servant à défendre les droits des étudiants en rapport avec les structures pédagogiques et administratives.
- Un organe d'information qui tienne compte du contexte social et des rapports de force du milieu; un moyen de sensibilisation des étudiants aux réalités qu'ils affrontent ou subissent quotidiennement.
- Un moyen d'éveiller les étudiants quant aux possibilités d'action qu'ils possèdent.
- Un moyen visant à assurer la continuité des luttes étudiantes.

ORIENTATION

- Le Globule accorde son appui au Conseil Général en tant que groupe. (Le Conseil Général étant formé d'étudiants représentant les différentes concentrations, les mouvements étudiants et les organismes du collège où les étudiants sont "représentés".)
- Le Globule Rouge n'est pas neutre. Il prend position en faveur des étudiants en tant que groupe.
- Le Globule Rouge assumera toujours son rôle critique et il apportera davantage de solutions de rechange en vue d'actions concrètes.

FONCTIONNEMENT ET STRUCTURES

- C'est l'assemblée générale des étudiants qui a le dernier mot en ce qui concerne la part du budget accordé au journal étudiant. Il est entendu que le journal fonctionne à même les fonds versés par l'AGECT. Toutefois, le journal est administré de façon totalement autonome et de fait, aucune ingérence extérieure venant de l'AGECT ou de tout autre individu ou groupe ne sera tolérée.
- Dans toutes les décisions importantes qui se prennent au niveau du journal, c'est l'assemblée générale des membres du journal qui est maîtresse.
- Le journal préfère ne pas s'attacher les services d'une personne-ressources de façon permanente mais se réserve la possibilité de faire appel à certaines personnes afin de l'aider à résoudre des difficultés techniques telles que les fautes de français.
- Le Quorum sera : 50% + 1
- Un comité de coordination s'occupe de la rédaction, de la cueillette, de la réserve des articles et de l'administration. Ce comité est composé de trois personnes dont le responsable de la mise en page.
- Le conseil général fournira au Globule Rouge une liste de priorités pour l'information et le comité de coordination s'occupera de la rédaction de ces articles.
- Tous les articles doivent passer au comité de sélection.
- Font partie du comité de sélection, les trois étudiants du comité de coordination plus deux autres étudiants élus par l'assemblée générale du journal.
- Pour être publié, un article doit être approuvé par la majorité (trois personnes) des membres du comité de sélection. Pas d'abstension sur le vote.
- Le comité de sélection se base sur les critères suivants:
  - La qualité des articles tant au niveau de la forme littéraire que de la cohérence des idées exprimées.
  - Le contenu doit véhiculé un message et être en conformité avec les orientations du journal.
  - L'intérêt du sujet traité pour les lecteurs.
- Pour les articles de qualité que le comité de sélection pourrait rejeter à cause du fond ou des idées, le journal se réserve une section "opinion du lecteur".
- Chaque article refusé par le comité de sélection sera accompagné des raisons du refus.
- Tous les articles doivent être signés et le ou les auteurs en sont responsables.
- Le directeur de la mise en page doit veiller à exécuter les décisions du comité de sélection lors du travail pratique de la mise en page.
- Les articles provenant de d'autres personnes que des étudiants à l'intérieur du collège seront refusés.
- Les articles provenant de l'extérieur du collège et susceptibles d'intéresser les étudiants du cégep de Thetford pourront être acceptés par le comité de sélection et jugés selon les critères de sélection prévus dans la Charte du Globule Rouge.
- A chaque début d'avril, le comité de coordination sera renouvelé par des membres qui seront au collège l'année suivante.

{GLOBULE ROUGE}:

Journal étudiant
du Collège de Thetford
671 Boul. Smith, T.M.
335-7659

